

# La "Pierre de la Paix"

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **139 (2013)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## 7

## La « Pierre de la Paix »

### 7.1 Situation, topographie et stratigraphie

Situé à environ 200 m au sud-ouest du temple, le secteur de la « Pierre de la Paix » doit son appellation à l'installation, dans les années 1990, d'un bloc orné des symboles des grandes religions contemporaines à l'emplacement d'un « nœud de courants telluriques ». Ce secteur se présente sous la forme d'un replat naturel bordé au nord par le versant de l'éminence méridionale et, à l'ouest, par des falaises de taille moyenne, dont le rebord offre une vue exceptionnelle en direction du Couchant.



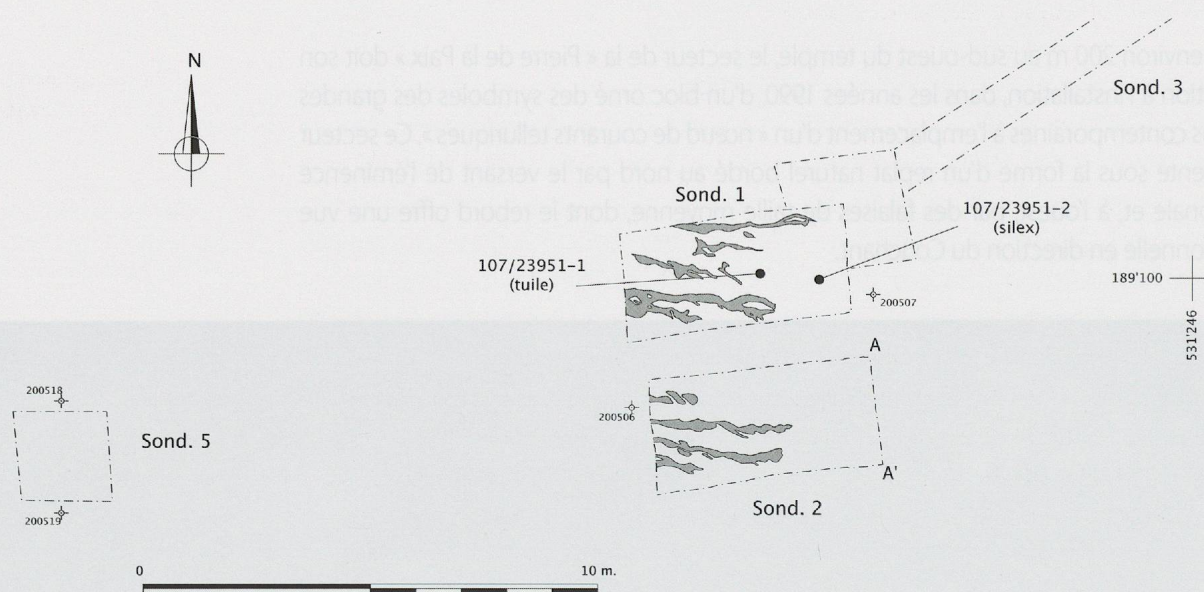
**Fig. 7.1** Les sondages à la « Pierre de la Paix » (campagne de 2005) vus depuis le sud de l'éminence méridionale. Photo IASA.

La découverte de quelques petits fragments de *tegulae* lors de prospections en 2003 et 2004 nous a conduits à y entreprendre des sondages lors de la campagne de 2005. Un premier secteur de fouille de 6 x 5 m, séparé en deux sondages par une berme large d'un mètre (sondages 1 et 2), a tout d'abord été implanté à l'emplacement des plus nombreuses

découvertes de tuiles romaines, à moins d'une dizaine de mètres au nord-est de la Pierre (centre approximatif du replat). Ces sondages ont été effectués par décapages successifs jusqu'au substrat géologique, qui apparaît entre 10 cm, dans la partie ouest, et 80 cm de profondeur, à l'est.

Dans un second temps, deux extensions ont été effectuées au nord-est, en direction d'une doline: le sondage 1b, de plan carré (5 m<sup>2</sup>), et le sondage 3, une tranchée de 19 m de long orientée nord-est/sud-ouest. Cette dernière, qui s'est révélée stérile, n'a pas été fouillée sur toute sa longueur.

Dans un dernier temps, le sondage 4, une tranchée de 13 m de long orientée nord-sud, et le sondage 5, un carré de 4 m<sup>2</sup> situé entre la Pierre et la falaise, ont été ouverts. Ces sondages n'ont révélé que des niveaux naturels.



**Fig. 7.2** Plan des sondages et répartition du mobilier antique et préhistorique dans le secteur de la « Pierre de La Paix ». Plan IASA.

Tous les sondages réalisés présentent une stratigraphie très simple: l'humus scelle une couche composée d'un niveau de limons puis d'une strate argileuse comprenant quelques blocs calcaires (10-20 cm), qui recouvre le substrat géologique. Aucun niveau archéologique cohérent n'y a été repéré.

L'humus recouvre directement le substrat géologique dans l'ensemble du sondage 5, ainsi que sur la moitié ouest des sondages 1 et 2. Dans ces sondages, le sommet de la roche (UF 111) a un pendage vers l'est, contraire à la pente, et présente d'importants lapiés, comblés par du limon organique brun noir (UF 113). Un passage au détecteur à métaux a permis de s'assurer qu'aucun objet métallique ne se trouvait dans ces failles.

## 7.2 Mobilier et fréquentation du site

Plusieurs fragments d'une *tegula* presque entière, présentant une marque digitée, ont été découverts dans le sondage 1, entre l'humus (UF 107) et le substrat géologique (UF 111). Un éclat de la même tuile est apparu à proximité, dans le premier niveau de limon argilo-sableux (UF 109). Des petits fragments de tuiles romaines (1 à 2 cm) ont par ailleurs également été observés à l'interface de l'humus et du substrat géologique (UF 112, 114 et 116).

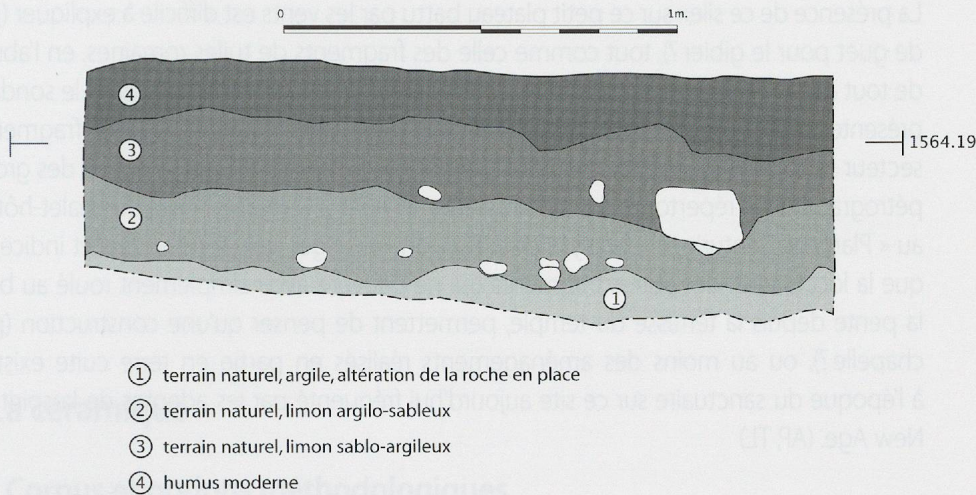


Fig. 7.3 Stratigraphie du sondage 2, coupe nord-sud, vue est (A-A). IASA.

L'élément le plus intéressant mis au jour dans le secteur de la « Pierre de la Paix » est une lamelle en silex, découverte dans le sondage 1, à l'interface entre l'humus et les limons sous-jacents. Étudié par P. Crotti, conservateur au MCAH, ce silex d'une longueur conservée de 3,4 cm présente des petits enlèvements irréguliers sur les deux bords longs (fig. 7.5). Ces traces d'utilisation indiquent qu'il ne s'agit pas d'un éclat de façonnage, mais d'une lamelle d'usage courant. Cet outil remonte probablement au Mésolithique récent ou, peut-être, au Néolithique et constitue l'une des plus anciennes preuves de la fréquentation humaine de la région de Sainte-Croix (chap. 3.2).

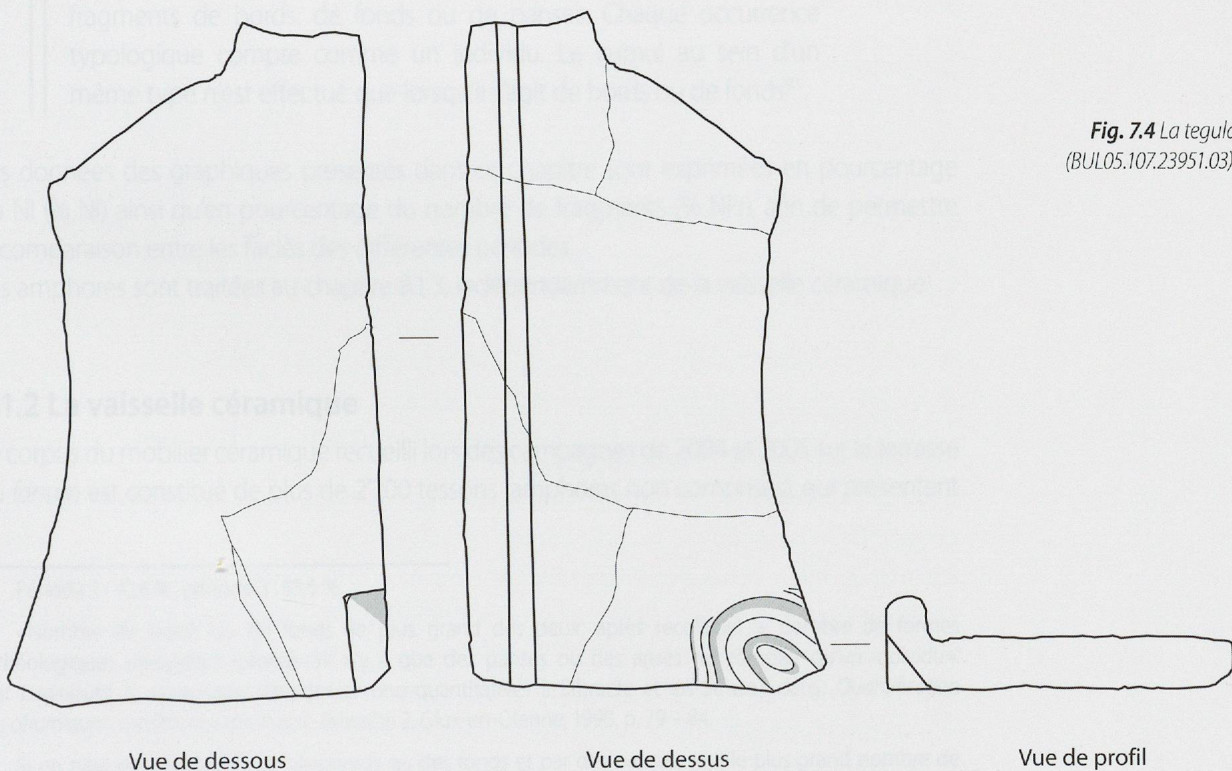
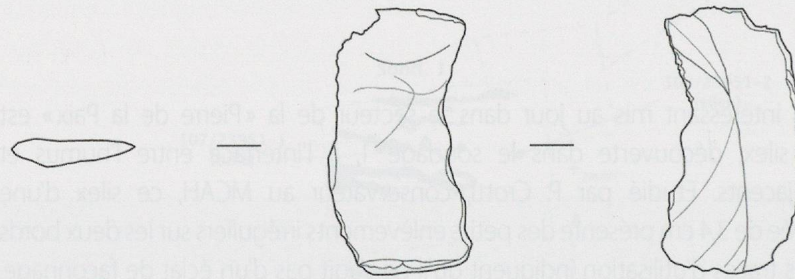


Fig. 7.4 La tegula du sondage 1 (BUL05.107.23951.03). Ech. 1/6. IASA.

La présence de ce silex sur ce petit plateau battu par les vents est difficile à expliquer (poste de guet pour le gibier?), tout comme celle des fragments de tuiles romaines, en l'absence de tout autre vestige de construction. La tuile presque entière retrouvée dans le sondage 1 présente une argile identique à celle des tuiles du temple, mais un autre fragment du secteur se caractérise, lui, par une pâte chamottée qui ne correspond à aucun des groupes pétrographiques répertoriés sur la terrasse du temple, à l'emplacement du chalet-hôtel ou au « Plan des Centurions » (analyse de J. Bonzon Freudiger, voir annexe VI). Cet indice, ainsi que la localisation des autres fragments qui ne peuvent avoir simplement roulé au bas de la pente depuis la terrasse du temple, permettent de penser qu'une construction (petite chapelle?), ou au moins des aménagements réalisés en partie en terre cuite existaient à l'époque du sanctuaire sur ce site aujourd'hui fréquenté par les adeptes de la spiritualité New Age. (AP, TL)



**Fig. 7.5** Lame en silex mésolithique ou néolithique (BUL05.107.23951.02). Ech. 1/1.

Fig. 7.2 Plan de sondage et répartition des vestiges archéologiques

## 7.2 Mobilier et fréquentation du site

Plusieurs flint nucléi, un nucléus en quartzite et un nucléus en silex ont été découverts dans le sondage 1 (nucléus en quartzite UF 107) et le sondage 2 (nucléus en silex UF 108). Des petits fragments de tuiles romaines (1 à 2 cm) ont été observés à l'interface de l'humus et du substrat géologique (UF 112, 114 et 116).